

En quelques lignes . . .

Voyages d'étude en Argentine des associations juives laïques de France

Deux voyages en Argentine et en Uruguay ont été organisés sous les auspices du Cercle Vladimir Rabi de Strasbourg. Les organisateurs, Lloica Czackis et André Kosmicki, ont tenu leur challenge : rencontrer un maximum de personnalités juives dans leur diversité en un minimum de temps. Si l'on additionne les distances parcourues en avion et autocars, on arrive à vingt-huit mille kilomètres ; le tout en treize jours - c'est pas mal. Des personnalités du monde yiddish rencontrées à YIVO (Institut Scientifique Juif, créé en 1925 à Vilnius) - le poète Eliahu Toker, poète, écrivain et traducteur, Ester Szwarc, professeur de yiddish, ont évoqué la vie juive yiddish, celle d'hier et celle aujourd'hui. Un regard particulier fut porté sur la publication récente d'un ouvrage consacré aux affiches du théâtre yiddish des siècles écoulés portant des noms illustres de Maurice Szwarc et Molly Picon, venus jouer à Buenos-Aires devant des salles pleines. Alors que sur les cimaises étaient accrochées les toiles de Mauricio Minkowski, grand peintre juif de Pologne, décrivant les scènes de genre, l'écrivaine et sociologue Myrtha Schalom relatait son travail universitaire sur la condition des femmes juives dans les années 1920/30, victimes de la prostitution organisée de Pologne et Russie par des réseaux de proxénètes juifs.

Plus près de nous, la presse et la littérature d'opposition à la dictature militaire ont été traitées par Hermann Schiller, journaliste et ancien directeur de *Nueva Presencia*, et Felix Kaufman, militant de gauche, écrivain, arrêté et emprisonné durant cinq années. Ses paroles sont restées comme gravées : « C'est en prison, nu dans ma cellule, que j'ai pris conscience de ma judéité ». Son ouvrage bilingue espagnol/français, *La Colombe Entravée*, qui vient d'être publié, raconte son expérience carcérale.

Puis ce fut la découverte de Montevideo, le berceau du tango. Teresa Porzecansky, sociologue, a apporté son éclairage sur la diversité de la société uruguayenne. Les Juifs ont leur place dans ce petit pays laïque et démocratique où il existe une véritable séparation entre l'Eglise et l'Etat. Le septième art a été évoqué à travers le festival annuel du cinéma juif, par sa directrice, la journaliste Alejandrina Morelli et les beaux arts par la visite de l'atelier d'artiste de Jaime Kleist, dont la palette riche en couleurs illustre un monde ashkénaze disparu. Sans oublier le musée consacré entièrement au grand peintre juif originaire de Lituanie, José Gurwitch. L'Uruguay ne peut se mesurer à l'immensité de son voisin l'Argentine et le Centre Culturel Israélite « Dr Jaime Zhitlowski » paraissait bien modeste face à YIVO de Buenos-Aires, ses étagères pleines de livres yiddish dont les titres étaient difficiles à décrypter cachés par l'épaisseur de la poussière. Quant à la parole yiddish, vivante, l'est-elle encore et pour combien de temps ?

Le point culminant du voyage était bien le fait de fouler cette terre d'Argentine, à huit cents kilomètres de Buenos-Aires où, à la fin du XIXe siècle, ont débarqué des milliers de Juifs fuyant l'intolérance et les pogromes. C'est alors que des villes juives comme Moisesville - immortalisée par le chanteur yiddish Javel Katz - et Clara, où, en 1898, est né Joseph Kessel, futur membre de l'Académie Française, sont sorties de nulle part. Le magnifique film argentin *Legado* en témoigne. Lors ces deux voyages, d'aucuns ont apporté la bonne parole (en français et en yiddish), d'autres plus experts, des médicaments. Souhaitons que ce beau et immense pays connaisse enfin un renouveau démocratique et structurel. Et le semis direct (les initiés comprendront) apportera sans aucun doute sa contribution aux cultures.

CLAUDE HAMPEL